

Pour un autre 8 mars, agissons ensemble !

Le 8 mars, c'est la **journée internationale des droits des femmes**, fruit de longues luttes contre les inégalités, les discriminations au travail, les violences sexistes et sexuelles...

Ce n'est pas « la journée de la femme ». Celle où les medias dissertent exceptionnellement de la place des femmes dans la société. Celle où les commerces font des offres promotionnelles d'électroménager et de produits de beauté. Celle où des entreprises offrent une rose à leurs salariées et... Hop le tour est joué, le lendemain, on retourne aux bonnes habitudes.

Un peu d'histoire s'impose :

- En août 1910, Clara Zetkin, militante socialiste propose d'instaurer une journée pour les droits des femmes lors de la 2^{ème} conférence internationale des femmes socialistes. Le principe est acté.
- Le 8 mars 1917, les ouvrières de St Petersburg descendent dans la rue pour demander « du pain et la paix ».
- A partir de 1945, cette journée s'apparente plus à la fête des mères...
- Les Nations Unies officialisent cette journée en 1977 ; en France, en 1982, sous l'impulsion du MLF .

Célébrées un jour, malmenées toute l'année, c'est NON. Des mobilisations spécifiques existent, ce jour là, pour faire avancer les droits des femmes. En Espagne, en 2018, et dans un climat bien particulier, 6 millions de personnes sont descendues dans la rue. Nous rêvons qu'il se passe la même chose partout dans le monde, et en France en particulier.

Malgré les différentes lois et les déclarations de « bonnes intentions » des gouvernements successifs, les inégalités femmes-hommes sont constantes, dans la société et dans nos entreprises.

Les chiffres parlent d'eux-mêmes :

- moins 25% pour les salaires des femmes
- moins 40% pour la retraite pour les femmes, c'est la double sanction. La retraite à points, ce serait encore pire !
- 3 femmes dans les 10 plus hautes rémunérations à La Poste, 4 femmes chez Orange (chiffre faussé car 3 hommes sont mandataires sociaux : le PDG et deux directeurs), 0 femme sur 10 chez les fonctionnaires d'Orange,
- le plafond de verre : 36,5% de femmes chez Orange, 33% cadres supérieur-es, 24,5% chez les cadres stratégiques, 51 % de femmes à La Poste, 43% chez les cadres supérieur-es ; 37% parmi les cadres stratégiques,

Refaisons ensemble du 8 mars une journée de lutte et de grève pour faire avancer les droits des femmes.

Retrouvons-nous pour une grève active le 8 mars à 9h30

devant le palais de justice de Nantes, où nous nous rassemblerons pour réclamer nos droits, et nous poursuivrons par une déambulation (CHU, Place Royale, CARSAT). Pique nique à partir de 12h Place Royale.

15h40 action symbolique : à partir de cette heure là, on bosse gratos !



Nantes, le 14 février